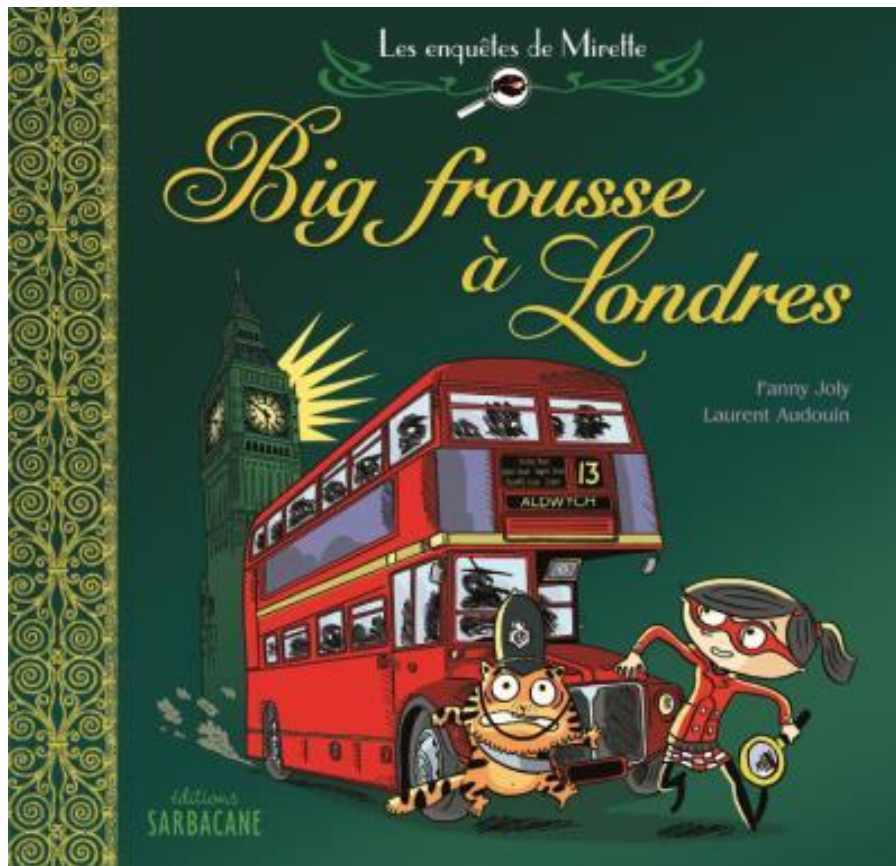


Big frousse à Londres

Les enquêtes de Mirette

Fanny JOLY

Laurent AUDOUIN



En ce lundi de printemps, le soleil brille sur Paris mais Jean-Pat boude son pique-nique...

-Mange ta salade de poulpes, c'est plein de vitamines ! lui dit Mirette.

Le gros chat ne bouge pas.

-Tu t'es encore gavé de Choumoullouws* et voilà, t'as plus faim !
accuse la fillette.

-Même pas vrai ! se défend le chassissant. Il jette un œil à son Zécran** (fonction horloge) et tire la jupe de sa maîtresse.

-Hé, c'est l'heure de « L'Amour en feu », on rentre !

Mirette replie le pique-nique. Impossible de priver Jean-Pat de son feuilleton préféré. Mais en chemin, elle ne se gêne pas pour lui dire ce qu'elle en pense...

**cubes de guimauve très très mous et très très sucrés.*

***SZTDFWCMF=Super Zécran
Tactile Détecteur Flaireur
Webphone Connektik
Multifonctions, pour aller plus vite,
on dit juste ZECRAN*

A force de regarder tes nazeries,
tu te grilles le cerveau !

Et toi, à force de visionner le film du jour où
t'es passée aux infos, t'as la GROSSE tête !

Mirette presse le pas, dépitée. Après l'affaire Sissi Bémol*, elle a cru sa carrière lancée. Le poissonnier lui a même demandé un autographe. Mais depuis, quelle déception ! Pas une enquête digne de ce nom...

**Voir Panique à Paris.*

Jean-Pat est scotché devant l'épisode N°8 992 de « L'Amour en feu » (où Rick découvre que le fils de Pam n'est pas de lui mais de Bob), quand le téléphone sonne...

Le numéro qui s'affiche est celui de tante Dorothy**, à Londres.

-Allô, Tata ? décroche gaiement la fillette.

-Mirette, il faut que tu viennes m'EEE...

L'échange est interrompu par un bâillement suivi d'un bruit lourd. Puis plus rien. Mirette rappelle, re-rappelle. En vain.

-Il est arrivé quelque chose à Tante Dorothy ! s'alarme-t-elle. Il faut que tu viennes m'EEEE... M'AIDER ! c'est un SOS !

-Et pourquoi pas m'EEEEplucher les patates, m'EEEEpiler la moustache ou m'EEEEcouter quand je blablate ? ricane Jean-Pat.

Tante Dorothy a QUELQUES POILS au menton mais ça ne l'empêche pas d'être une femme d'exception ! proteste Mirette.

Dans son coin, la télé entonne :

« L'amour-euh... fait des ravag-euh... à tous les étages-euh...*** »

-Et voilà, j'ai loupé la fin ! peste Jean-Pat.

Est-ce que je pourrais avoir la paix cinq minutes ? Je voudrais faire ma sieste.

***Cousine du célèbre
détective Jean-Patrick
Lelièvre, le grand-oncle de
Mirette, à qui Jean-Pat doit
de s'appeler Jean-Pat.*

****Générique de
« L'Amour en feu ».*

Dix minutes plus tard, Mirette secoue le panier en moumoute molletonnée où Jean-Pat dort comme un bébé :

-Toujours pas de nouvelles de Tante Dorothy !

-Pas de nouvelles bôôônes nouvelles ! bâille le gros chat.

Mirette tire la couette :

-Debout, on y va !

-Où ça ?

-A Londres, pardi ! Pendant que tu ronflais, j'ai pris deux billets pour l'Eurostar de 13h13.

Les malles d'intervention sont prêtes. Allez, hop !

Jean-Pat se frotte l'oreille droite :

-Impossible, mon oreille entorsée n'est pas bien cicatrisée...

-N'importe quoi, l'entorse était à gauche ! s'écrie Mirette.

Le chassissant pique du museau :

-Pis leur tunnel, je l'ai vu à la télé : il est à 107 mètres sous le mer, j'ai pas envie de me transformer en bigorneau moi !

-J'ai pigé : en fait t'as la trouille ! s'esclaffe la fillette.

A ces mots, Jean-Pat bondit hors de son panier :

-La trouille, moi ? Jamais !

A peine assis dans l'*Eurostar*, Jean-Pat constate avec désespoir qu'il a oublié ses Choumoullouws. Excellente nouvelle ! pense Mirette. Mais elle ne le lui dit pas en face.

-Je suis sûre qu'à Londres, ils en vendent, et même avec des super parfums que t'as jamais goûtés ! promet-elle.

-Tu crois ? salive déjà le gros chat.

« Mesdames, messieurs, notre train va entrer dans le tunnel sous la Manche ! » annonce une voix dans les haut-parleurs. Le voisin de Jean-Pat se pince le nez :

-En effet, c'est une infection ! renchérissent plusieurs voyageurs.

Mirette a compris*. Elle fait les gros yeux à son chat.

-C'est pas ma faute, c'est la décompression ! bredouille-t-il.

-Dis plutôt la pétoche !

Pouah, ça sent mauvais dans ce wagon !

*Jean-Pat a prouté.

Quand nos amis sortent de la gare, il tombe des chiens et des chats*.

*Expression typiquement britannique signifiant qu'il tombe des cordes typiquement britanniques.

-Gaaaffe ! Ici on roule à gauche, tête de clou ! crie Mirette en rattrapant son chat juste avant qu'il ne soit ratatiné par un bus.

Jean-Pat a vu une confiserie de l'autre côté de la rue et brûle d'aller voir s'ils vendent des Choumoullouws.

-Pas question : on prend ce bus, il va chez Tante Dorothy ! tranche Mirette.

-Et paf, qui c'est qui se fait avoir ? Bibi, comme d'hab ! grogne le matou.

-QUI EST-CE QUI, pas QUI C'EST QUI ! corrige Mirette.



Mirette s'assied en haut du bus et coince Jean-Pat sur ses genoux afin qu'il profite de la vue.

-Regarde, l'abbaye de Westminster ! Et Big Ben ! Et Buckingham Palace, le château de sa Majesté the Queen !

Jean-Pat est principalement intéressé par les chapeaux des gardes de la reine.

*250 grammes

-On doit pouvoir planquer au moins 2 sacs grand modèle* de Choumoullouws là-dedans... observe-t-il en calculant sur son Zécran (fonction logarithmes) le volume approximatif d'un bonnet à poils.

-Si tu es gentil et performant, je t'achèterai un chapeau pareil...

-Pfff, toujours des promesses ! soupire le chassissant.



15h09

Mirette appuie sur la sonnerie du n°13 Teapot Street, où habite tante Dorothy. Un rideau se ferme. Puis un autre. Les secondes passent, deviennent des minutes...

-Elle a pas l'air pressée de nous voir ta tata ! pouffe le gros chat.

La porte finit par s'entrouvrir sur un homme à rouflaquettes et bottes de cuir :

-Missiz Lelaièvre isn't home* !

*Mme Lelièvre n'est pas là !

La fillette, qui parle couramment la langue de Shakespeare, demande quand Missiz Lelaièvre va revenir.

-Don't know, I'm the butler** !! réplique le type en claquant la porte.

* « Ch'ais pas, ch'uis le majordome ! »

-Cool, l'accueil angliche ! ironise Jean-Pat.

Mirette se frotte le menton, soupçonneuse :

-Tata aurait un majordome ? Première nouvelle ! On reste en planque !

13 minutes plus tard (l'éternité pour Jean-Pat), l'homme aux rouflaquettes sort en tirant un étui de contrebasse à roulettes...

-Trop bizarre ! murmure Mirette.

-Ben quoi, t'as jamais vu un majordome jouer de la musique ?

-Et toi, t'as jamais vu un cadavre dans un étui de contrebasse ?



Mirette et Jean-Pat suivent l'individu. Au coin de Muffin Avenue, il s'engouffre dans un taxi. Pas d'autre taxi en vue. Mirette stoppe une camionnette marquée BOBBY MILK DELIVERY, saisit Jean-Pat, monte à bord et ordonne au livreur de lait de suivre ce taxi.

-Vous, c'est français ? souris le gentil Bobby.

-Yes, enfin ...oui, quick ! répond Mirette, un poil vexée que son accent soit si vite identifié.

A l'arrière, une siamoise se prélassait en faisant des bulles de chewing-gum. Jean-Pat n'en a jamais vu d'aussi énormes. Même à la télé. En franglaichat*, la belle

* Dialecte mêlant le français, l'anglais et le mime.

lui explique que son nom est Samantha et que ses ch'wings au fabuleux pouvoir bullatif s'appellent des Bubulichouss. Le chassissant en reste baba.

Traffic jam** à Piccadily

** « Confiture de voiture »
Autrement dit : embouteillage.

Impossible de suivre le taxi.

-*You frog-eaters are nice indeed, but I have milk to deliver!* *** déclare Bobby en faisant demi-tour.

La camionnette s'arrête à l'angle de Teapot Street.

-Inspection de la maison ! décide Mirette.

*** « Bon, les mangeurs de grenouilles (c'est ainsi que les anglaises appellent parfois les frenchies), vous êtes sympas mais j'ai du lait à livrer moi ! »

-Pourquoi on reste pas avec Bobby ? Il est chouette ! regrette le chassissant.

-C'est surtout sa siamoise que tu trouves chouette, tu crois que j'ai pas vu ton manège ?

-*We deliver every morning except on Sundays** glisse Samantha à Jean-Pat avant qu'il ne s'éloigne.

* « On livre tous les matins sauf les dimanches ».

Tandis que Mirette cherche comment entrer chez Tante Dorothy, Jean-Pat gamberge sur la phrase de la siamoise.

We deliver....

Oui, dès l'hiver...

Dès l'hiver, elle m'aimera ?

Mirette l'interrompt :

-La baraque est bouclée de partout, faut escalader la cheminée !

-Et qui c'est qui va jouer les Père Noël en avril ? Re-Bibi !

-RE QUI EST-CE QUI pas QUI C'EST QUI !

-Bravo, mon Jean-Patounet ! s'exclame Mirette quand son chassissant (noir de suie) lui ouvre la fenêtre.

* Portant des traces du rouge à lèvres de Tante D.

Le duo explore la maison en quête d'indices. Un mégot de cigarillo*.

Un agenda rempli de banalités du genre : *Thé chez Smith with Pamela... Mise en plis... Scrabble chez le colonel... Piètre moisson !*

Soudain, Mirette se jette à 4 pattes : le sol du couloir est humide. Les traces mènent à la cave.

-Un aquarium ! Je vais bouffer les poissons ! s'écrie Jean-Pat, qui commence à avoir faim.

Manque de chance (ça dépend pour qui) : l'aquarium est vide. C'est alors que le chassissant, qui a des yeux de lynx mine de rien, repère une inscription rouge en bas du mur :
H...E...L...P ! Du sang ? Mirette sort sa loupe. Non. Le même rouge à lèvres que sur le cigarillo ! C'est donc Tante Dorothy qui a écrit ces 4 lettres ! Pourquoi ? Parce qu'elle était en danger ! C'est clair. Jean-Pat lui-même l'admet.

-On n'a qu'une piste sérieuse : la contrebasse ! martèle la plus grande détective de 8 ans de tous les temps. S'il faut interroger tous les luthiers de Londres, on le fera !

-C'est quoi un luthier ?

-Qui c'est qui m'a fichu un ignare pareil comme chassissant ?!

-On dit pas QUI C'EST QUI ! Pis c'est quoi d'abord un ignare ?

-Un Jean-Pat qui sait pas qu'un luthier fabrique des contrebasses !

Mirette tape « luthier » sur son Zécran. Il y en a 127 à Londres.

-Et le déjeuner, c'est pour les chiens ? râle Jean-Pat.

-Ok, entrons dans ce pub ! concède Mirette*.

** Elle aussi commence à avoir faim, mais elle ne veut pas l'avouer à ce morfal de Jean-Pat.*

Face au comptoir, Jean-Pat retrouve le sourire :

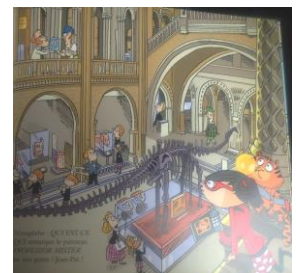
-Tu vois ce que je vois ? Ils vendent des BUBULICHOUSS ! J'en veux... J'en veeux ! rugit-il. Sinon... je fais GREVE !

-C'est fini ce chantage ? tonne Mirette.

Jean-Pat se roule au sol en simulant une crise de nerfs.

C'est là que ses yeux de lynx sont attirés par une photo à la une d'un journal qui traîne. Vite, il fourre le « newspaper » dans l'étui de son Zécran et déclare :

J'ai un MEGA TOP GIGA INDICE ! Si tu m'achètes des BUBULICHOUSS, je te le donne. Sinon : TINTIN !



Tandis que Jean-Pat fait ses premières bulles de BUBULICHOUSS*, Mirette dévore l'indice en question. Il s'agit d'un article sur les mollusques, signé d'un certain professeur Joe Mister du Muséum d'histoire naturelle, professeur dont le portrait représente... le butler du 13 Teapot Street !

** Pas terribles, normal : ce sont les premières, Jean-Pat va s'améliorer.*

« Out » la piste contrebasse. Le duo se rue au Muséum.

Dans la galerie des dinosaures, Mirette branche son Zécran (fonction caméra) et zoom clic-clac :

-Là-bas, avec le grand type tatoué : c'est lui !

-Montchre ! mâchonne Jean-Pat en se dépêchant de ravalier une bulle pourtant pas mal réussie.

-Remue tes fesses au lieu de buller ! aboie Mirette.

Hélas, le temps qu'ils traversent la galerie, le professeur a disparu.

N'empêche : QUI EST-CE QUI remarque le panneau *PROFESSEUR MISTER* sur une porte ? Jean-Pat !

La porte est entrouverte. Mirette jette un œil à l'intérieur : personne. Ils entrent.

-Oh, une méduse qui fait pouet-pouet ! glousse le chassissant en s'emparant d'un joujou en caoutchouc.

-Tu ar-rê-tes ! peste Mirette.

Elle a tort. Juste après pouet-pouet, nos amis entendent psshhttt...et l'étagère pivote, découvrant : l'étui de contrebasse ! A l'intérieur : Tante Dorothy, ficelée comme un rôti. Eh oui ! Morte ? Non, elle respire faiblement.

-Vite, filons ! murmure Mirette en proie à une vive émotion.

Ils referment l'étui et s'éclipsent via la sortie de secours.

-Ca va oui, t'es pas gêné ? braille Mirette lorsqu'elle surprend son chassissant qui se fait tirer au lieu de pousser le long de Gloucester Road.

Personne ne les suit. Nos amis rouvrent l'étui, coupent les ficelles, sortent la tata. Mirette lui colle 2 ou 3 petites baffes. Jean-Pat 4 ou 5 moins petites.

-Hellooo.....rrrommmmm pssscchhhiiii...articule la vieille dame.

-Qu'est-ce qui t'es arrivé ? raconte ! la presse sa nièce.

Un récit confus s'ensuit, entrecoupé de nombreux rendormissements. Le dernier souvenir de Tante Doroty peine à sortir :

-...c'est le type, rrrrom psshhhiiii...

* Eau de vie de pomme de terre.

-Quel type ? quel type ? martèle Mirette, en sortant de sa mallette d'intervention le flacon de schnaps* qu'elle emporte toujours en cas d'urgence.

Pendant ce temps, au Museum, la gardienne tricote un cache-nez pour son petit-fils quand le faux butler déboule, hors d'haleine.

On m'a volé ma contrebasse !* Vous n'avez vu entrer personne ?

Euh...Si...Une fille à lunettes et un drôle de chat...

Arrrrghhh !

Dois-je appeler la police, Professeur ?

Surtout pas ! Où est la caméra de surveillance ? Je veux tout visionner !

** Dialogue traduit par l'auteur pour plus de commodité.*

Les grands savants sont un peu de grands fous, ne sont-ils pas ?

Quelques goulées de Schnaps plus tard, Tante Dorothy reprend ses esprits.

Poulpita...déprimée...

Qui est poulpita ?

Ma pieuvre ! Une Arlequina Rarissima unique au monde, cadeau de l'amiral Sheraton...

Où est-elle cette poulpina ?

Dans mon aquarium, pardi !

Mais il est vide ton aquarium !

WHAT ?

Ca me revient ! C'est le savant que j'ai convoqué pour soigner Poulpita de sa déprime...

Je me suis sentie bizarre... J'ai essayé de téléphoner...Puis plus rien : Il m'a endormie pour me la voler !

** Prise le jour même à 16h47*

Mirette ouvre son Zécran sur la photo N° 124 599 876*.

-Là, dans le bocal, c'est pas ta Poulpita, Tata, par hasard ?



Tante Dorothy pousse un cri strident :

-Mais siii !

17h13. Mirette et Tante Dorothy cherchent en vain une piste qui mènerait à Poulpita lorsque Jean-Pat, mobilisant (enfin) ses neurones, jette un œil au Zécran de Mirette et dit :

-Z'avez vu ? Sur la poche du gilet de l'homme tatoué : London Aquarium !

17h33. Au détour des hippocampes, Mirette s'arrête net : elle vient de reconnaître le tatoué téléphonant derrière les poissons clowns. Elle dégaine illico son Zécran (fonction Zipleugue) et intercepte la conversation (mode traduction simultanée) :

Voix au bout du fil : Si la vieille n'a pas sa dose de chloroforme toutes les 33 minutes, elle va se réveiller !

Le tatoué : On annule alors ?

VABDF : Pas question, ch'uis en route avec MOG, on passera sous TB à l'heure prévue...

-C'est inouï les progrès de la technique ! admire tante Dorothy. Mais ça veut dire quoi tout ça ?

Mirette se retourne, index sur les lèvres :

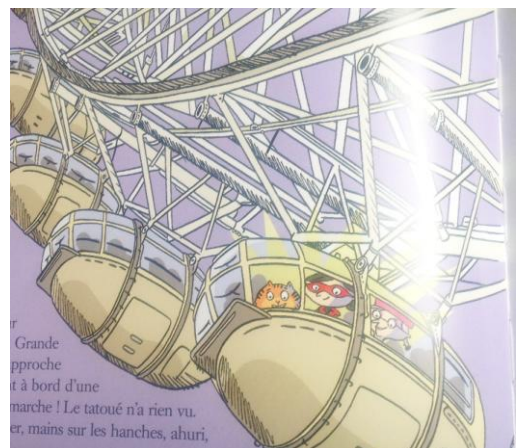
-Ssshhttt !

C'est l'instant que choisit Jean-Pat pour brailler :

-Regardez ma suuuper bulle !

-Silence, bon sang de bonsoir ! grimace Mirette.

Trop tard.



Le tatoué les a repérés. Mirette, Jean-Pat et tante Dorothy quittent l'Aquarium au galop, poursuivis par le tatoué. Le hic, c'est qu'il avance beaucoup plus vite que leurs huit jambes-pattes.

Sur le quai, la foule se presse pour monter dans le « London Eye », la Grande roue de Londres. Le tatoué se rapproche dangereusement. Nos amis sautent à bord d'une nacelle sur le point de décoller. Ca marche ! Le tatoué n'a rien vu. Mirette jubile en le regardant tourner, mains sur les hanches, ahuri, devenir une fourmi, puis s'en aller...

-Qu'est-ce que peut bien signifier « MOG » ? enchaîne Mirette.

-Euh...bredouille Tante Dorothy encore très essoufflée.

Jean-Pat ne répond pas. Il vient de se fourrer en bouche une demi-douzaine de Bubulichouss !

-Un de plus et je confisque le paquet ! gronde Mirette.

Aussitôt, le chassissant se ressaisit :

-MOG, MOG, MOG.... My Old Girl ? Mille Oeufs en Gelée? Monsieur Olibrius Glouglou?

-T'appelles ça enquêter ? grogne Mirette.

C'est alors que la tata s'écrie :

-Regardez là-bas, dans la Tamise...

Mirette ajuste son Zécran (fonction longue-vue). Tractée depuis la rive par un individu en chapeau melon et bottes de cuir, une masse sombre glougloute en direction de Tower Bridge.

-Eurêka, j'ai trouvé ! explose Tante D . TB signifie : Tower Bridge ! Je sens qu'un mauvais coup se prépare ! Il faut aller voir !

Le trio sprinte le long de la Tamise. Suspense. Arriveront-ils à temps ?

-C'est quoi-ha le-heu ra-pport a-ha-vec Poul-houl-pita ? halète Jean-Pat.

-C'est quoi-ha l'in-hin-térêt d'en-hen-quêter si on sait-hai tout avant la fin-hin ? réplique Mirette du tac au tac.

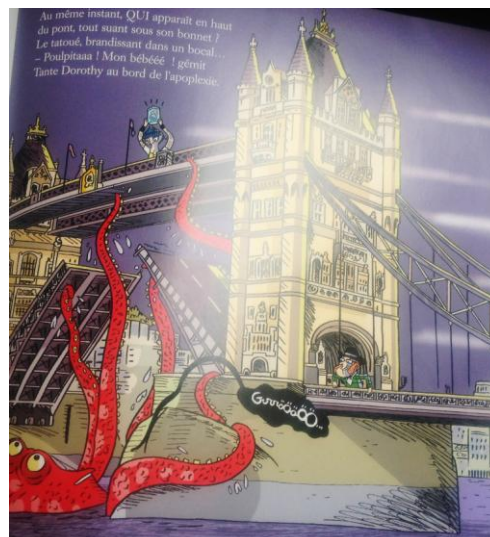
Caché derrière un réverbère, le trio retient son souffle en voyant sortir des eaux grises de la Tamise un monstrueux tentacule géant...

-My God, un Monsteriosus Octopus Gigantissimus ! blêmit Tante Dorothy.

-C'est... c'est quoi ? bredouille Mirette.

-En tout cas, en initiales, ça fait MOG ! observe finalement Jean-Pat.

A même instant, QUI apparait en haut du pont, tout suant sous son bonnet ? Le tatoué, brandissant dans un bocal...



-Poulpitaaaa ! Mon bébéééé ! gémit Tante Dorothy au bord de l'apoplexie.

18h32. Tandis que Mirette et Jean-Pat ceinturent l'homme au chapeau melon, Tante Dorothy parvient à arracher sa Poulpita adorée des mains du tatoué, juste avant que celui-ci ne soit happé par le Monsteriosus Octopus Gigantissimus en colère.

18h33. Sous le chapeau melon, nos amis médusés reconnaissent le faux-butler-faux-professeur mais véritable et dangereux criminel : Gus Mac Hyenn !

Alerté par un pêcheur d'anguilles, Scoltand Yard arrive sur les lieux à peine 113 minutes plus tard et se félicite de ce fabuleux coup de filet : voilà 27 ans que Gus Mac Hyenn était activement recherché.

Dans le journal du lendemain, quelle n'est pas la stupeur de Bobby lorsqu'il découvre QUI a permis de coffrer Gus Mac Hyenn ?

Les « frog eaters » ! Samantha ronronne en reconnaissant Jean-Pat à la une. Aux dernières nouvelles, Gus Mac Hyenn prévoyait de filmer le combat entre une Arlequina Rarissima et un Monsteriosus Octopus Gigantissimus, film que l'ignoble individu comptait mettre aux enchères sur le Web. Tout ça avec la complicité d'un malfaiteur de ses amis, un dénommé Phil Angwish, rapidement identifié grâce aux aveux complets passés par GMH dès ses premières minutes d'interrogatoire. Seul le bonnet dudit Phil Angwish a été retrouvé, flottant dans l'estuaire de la Tamise en direction de la mer du Nord...

« My poor darling Poulpita would have perished * » says Lady Lelièvre.

** Ma pauvre Poulpita chérie n'y aurait pas survécu ! » nous confie Lady Lelièvre.*

Le lendemain à 8h33, coup de sonnette au 13 Teapot Street.

-Mirette, tu y vas ? lance Tante Dorothy, occupée au sous-sol à pouponner sa Poulpita.

Jean-Pat prend Mirette de vitesse. Pour une fois. Il a senti le parfum de ...Samantha.

C'est bien elle, en effet. Avec Bobby, ils apportent des cadeaux de congratulation.

Et pour Jean-Pat, des Bubulichouss, of course !

Le reste de la journée se passe en sightseeing, shopping, rigoling et ... concours de bulles !